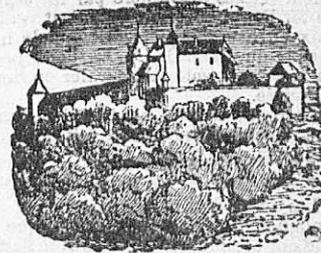




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant le mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

| | | |
|----------|--------|---------|
| Suisse | 1 an | Fr. 9.- |
| | 6 mois | 4.50 |
| Etranger | 1 an | 16.- |
| | 6 mois | 8.- |

payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Slonge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 8., 11., 17. (d. j. 1. 14.) 14., 20., (22.) — Bulle, dép. 6., 9., 10., 13., 18., (20.)

ANNONCES

| | |
|--|--------|
| Canton de Fribourg | 20 ct. |
| Suisse | 25 » |
| Etranger | 30 » |
| Arrangements particuliers et rétractations | 30 » |
| Réclames | 50 » |

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

patron, Pierre, ce soir-là, d'ailleurs, affectait l'insouciant réveiller en l'esprit de lui qu'il savait assoupi, il fusion à leur récent voyage u contraire, résolument vers

point l'idée, informulée et d'emmener de Bailly faire Egypte? Quoi qu'il en soit, utile d'évoquer devant son quelques jours plus tôt, il En parlant de Maxime, il l'il se fût laissé entraîner à Bussac, des bustes d'Yvonne ur, enfin, qu'il croyait morte-même par les réflexions de aiât peu alors de faire par- te tristesse dont il était na-

u ténébreux? quoi de non- parisienne? demanda-t-il au t d'affecter la gaieté. enne? Ah! mon pauvre s comme je m'en moque!

ix, cependant, répartit l'au- viciens pas, certes, mais que ... commença Gilbert. s! coupa Darbois qui crai- on que la conversation ne prit u ne connais pas ton bon-

(A suivre).

a publicité dans La est s'assurer le ma- ances de succès.

SON

Toujours

choix de

PEAUX --

DE DEUIL

es - Bas -

binaisons -

FIAT.

mobiles roulant en

Garage Red

ck un grand nombre

anties revisées.

09, etc. à partir de

tous les types à par-

on et Taxis.

Star S. A.

Téléph. 24.417.

ie d'hôtel.

endra, en premières en- 14 heures, à son- les art. 672, 673, 409 for-

MONTBOVON

chambres meublées, jardins

Estimation de l'Office

Office des Faillites, Bulle.

avaux d'impression soignés

l'Imprimerie du Journal.

Deux faits : deux réflexions.

L'abus entraîne l'abus. — La force entraîne la force.

« Si les classes inférieures sont parfois mauvaises dans une nation, c'est la faute des classes supérieures », dit une ancienne maxime.

Il est un fait avéré que les abus prolongés entraînent la violence dans la réaction, et il faut toujours se demander, en face de mouvements quelconques des masses, s'il n'y aurait pas à la base des causes que nous feignons d'ignorer parce qu'il nous répugne de les connaître et d'y porter remède.

Nous ne pouvons nous empêcher à ce sujet de rappeler certains de ces mouvements qui agitent le plus profondément les nations dans la période moderne de l'Histoire. La Révolution, d'abord. Depuis longtemps, bien longtemps, le peuple français — et d'autres — s'apercevait de la façon désastreuse dont on dilapidait en haut lieu les deniers publics, dont on dédaignait aussi l'intéret réel et le vrai bien-être de la nation prise dans son ensemble pour satisfaire les appétits désordonnés des grands de la Cour. Peu à peu, des écrivains s'élevèrent qui se firent les vigoureux interprètes du peuple, et des chefs l'incitèrent à la révolte. Tous les moyens légaux et naturels ayant les uns après les autres fait faillite, on recourut à l'émeute, à la manière forte: depuis longtemps l'âme populaire était ulcérée, le mécontentement général était à son comble et quand la colère de la nation fut déchaînée, elle ne connut plus de bornes. D'ailleurs, comme toujours, les modérés, ceux qui voulaient ardemment et énergiquement les réformes nécessaires, mais rien de plus, ne furent plus maîtres de leurs troupes. On se souvient de Mirabeau, l'un des plus éloquents défenseurs du peuple. Voyant les excès de ceux qui l'avaient dépassé, les Menou, les Robespierre, les Barnave surtout, il s'efforçait de retenir l'impétueux torrent; accablé par les travaux et les veilles, il s'écria avant de mourir: « J'emporte avec moi le deuil de la monarchie »!

Or, Napoléon se leva sur les ruines de l'ancien régime. Il dompta de sa puissante carrière ces éléments révolutionnaires déjà fatigués d'une activité débordante et usés par leurs propres excès. Et il sortit du chaos un monde nouveau: le monde démocratique et républicain.

Le bolchévisme n'est qu'une application intensive de la doctrine marxiste. Seulement, l'immense nation slave, y mêlant son mysticisme et la revanche d'une dure et longue tyrannie, en fit une arme de sang et de vengeance. Le bolchévisme est la réponse au tsarisme, la continuation perfectionnée du nihilisme. Kerensky, encore une fois, fut dépassé par Lénine, qui voulut autre chose qu'un réajustement. Il avait passé sa vie à préparer l'avènement du tsarisme et de la société bourgeoise et, une fois maître de la place, il en fit à sa tête, soutenu qu'il était, au début du moins, par la foule innombrable des lésés, des petits, de tous ceux qui espéraient avoir une part à la curée. Depuis lors, hélas, les Soviets se sont dévoilés au grand jour. Ils tentèrent de soulever le monde. Mais le monde élève chaque jour sa muraille de Chine entre la Russie rouge et lui. Un jour viendra où les dictateurs de Moscou devront céder le pas à la raison. Et l'Histoire dira peut-être que le régime de persécution qui suivit la chute des tsars valut finalement aux classes ouvrières des avantages définitifs.

Le fascisme, phénomène singulier, Lénine et Mussolini furent étudiants à Lausanne. La démocratie suisse ne fut point assez

lumineuse pour les détourner de l'oppression que, l'un et l'autre, ils rêvaient. A Rome, ce furent les abus d'un régime qui n'avait plus la force d'assurer l'ordre et la discipline sociale qui suscitérent la réaction fasciste. Bien décidé à n'instaurer la dictature qu'à titre provisoire, le Duce s'est aperçu dans la suite qu'il était lui-même dépassé par son entreprise et que, le vin étant tiré, il ne restait plus qu'à le boire. Chacun se doute assurément, malgré tout, que le peuple d'Italie secouera un jour la tutelle de l'absolutisme.

Il découle, à l'heure où l'on célèbre l'avènement de la démocratie de 1830, que seul le respect des droits du peuple est susceptible de satisfaire les aspirations des masses. Il découle aussi — on pourrait étendre le problème au socialisme — des faits cités plus haut que les mouvements de violence peuvent être évités au sein des nations en procédant avec sagesse et mesure aux adaptations qui s'imposent au fur et à mesure de l'évolution des besoins et des idées.

Il faut que les gouvernements, que les élites, que les classes dirigeantes sachent comprendre les leçons de l'Histoire et n'opposent point leur force d'inertie, voire leurs forces financières aux revendications fondées des classes inférieures.

Les mesures d'autorité, l'application du droit de la force ou du nombre se sont toujours révélés impuissants à résoudre de tels problèmes. Et tous les adeptes de la dictature qui, dans le pays, prêchent la résistance aveugle à l'évolution des choses rendent au peuple un bien dangereux service: RIEN N'ARRÊTE LA MARCHÉ DES IDÉES.

Le chômage.

L'un des plus puissants agents de démocratisation, de désorganisation sociale et de désagrégation de la famille est, aujourd'hui, le chômage, cette plaie hideuse qui menace tant de peuples et qui cause de si graves soucis à l'autorité. Le chômage? C'est la ruine de l'économie nationale, c'est la porte ouverte à tous les séismes sociaux, c'est le sommet de paresse à de nombreux individus qui préfèrent une maigre rétribution en ne rien faisant à un salaire plus élevé en travaillant, c'est le premier pas vers la réalisation du vœu des Romains de la décadence: « Du pain et des jeux! ».

Au début, le chômage est dans la situation qui lui est faite et ressent une honte souvent imméritée à se sentir à la charge de la collectivité. Puis il s'habitue — pas toujours heureusement — à un état de vie qui ne comporte ni responsabilité, ni effort, ni risques vis-à-vis de l'avenir. C'est alors la décadence morale et l'évolution de l'individu vers les sphères irresponsables que gangrène déjà l'étatisme.

Or, d'où vient le chômage? De l'afflux incessant des populations campagnardes vers les villes tentaculaires et du machinisme, œuvre de la « rationalisation ».

Qui trouvera le remède? A cette heure, l'Allemagne s'efforce de transformer sa structure économique faussée complètement par l'industrialisation et l'entrance des dernières décades. On verra s'il est possible de... revenir en arrière dans un domaine aussi délicat. D'autres peuples, dont l'activité est plus conforme aux besoins complets de la nation, s'efforcent d'écarter, avec plus ou moins de succès, le spectre du chômage. Le mal est là. Il faut coûte que coûte trouver le remède et avoir le courage de l'appliquer.

Mittelholzer en Afrique.

Financé par un magnat américain, M. Macomber, Mittelholzer, notre « as » de l'aviation, va partir encore une fois pour le continent noir. Il s'envolera à bord du « Swyzerland » le 10 décembre et prendra son généreux passager à la Côte d'Or, pour en repartir le 1er janvier.

Petite Revue

ÉTRANGER

Le problème du désarmement.

Il est de ceux qui passionnent avec le plus de violence le public et les milieux dirigeants des nations eux-mêmes. D'aucuns veulent que de lui dépende le maintien de la paix. D'autres assurent que sa solution est la panacée qui remettra les choses en place dans le monde bouleversé au sein duquel nous vivons. Tous, au fond, comprennent que, du train où nous y allons, le plus clair des revenus de l'activité générale se pulvérise dans les gouffres profonds où se fondent les canons et la mitraille.

On ne saurait prétendre qu'il nous est égal, à nous Suisses, citoyens d'un pays neutre, que les grandes puissances intensifient leurs armements et se préparent à de nouvelles guerres. Erreur grossière assurément. Ces jours derniers encore, le Conseil fédéral s'est longuement préoccupé de la situation générale créée par la menace de guerre qui pèse sur l'Europe. Il faut que la Suisse soit prête, si elle ne veut subir le sort de la Belgique, en 1914. Tous ceux qui, autour de nous, arment à outrance, nous obligent à les suivre de loin, afin que nos frontières soient protégées efficacement contre l'invasion.

Or, à Genève, la cité de la paix, des diplomates de presque tous les pays, des grandes puissances principalement, sont en ce moment réunis, dans le but d'écarter le spectre de la guerre et de travailler au désarmement... moral et matériel — car les deux se tiennent de près — des peuples. La sinistre Russie rouge y est elle-même représentée, bien qu'on connaisse la désinvolture avec laquelle les gens de Moscou marchent sur les traités et se moquent de la parole donnée.

On va scinder, paraît-il, le problème en le restreignant pour le moment aux questions navales, qui paraissent les plus urgentes et les plus épineuses. C'est peut-être de bonne politique au point de vue réalisation. Mais il ne faut point oublier que la terre, l'air et l'eau ne font qu'un et qu'aucune transaction définitive des armements en dehors de l'ensemble des nations, quels qu'ils soient. M. Gibson, premier délégué américain, s'est démené de toute son énergie, au cours des mois derniers, afin de favoriser les arrangements en cours et de mettre le point final aux accords de Londres, qui ne peuvent entrer en vigueur tant que la France et l'Italie ne s'y sont point ralliés. On dit même que M. Mussolini, en vue de s'assurer les sympathies anglo-saxonnes d'Europe et d'outre-mer, dont il a le plus pressant besoin pour mener à bien ses projets financiers, serait décidé à faire dans une certaine mesure l'ultime sacrifice: celui de la parité navale avec la France. Ce sont bruits qui courent. On saura d'ici quelques jours ce qu'il en est.

Les coulisses des chancelleries sont parfois plus intéressantes que l'intérieur même de la scène: il s'y joue les rôles les plus efficaces, sinon les plus en vue. C'est ainsi que, si l'on en croit certaines informations particulières, divers gouvernements se seraient donné le mot pour faire le vide autour de la France, lui ravir peu à peu les fruits de la victoire, au jour le jour, par les voies les plus diverses, jusqu'à ce qu'elle en soit réduite à la portion congrue: effort de toutes les heures, de toutes les minutes, patient et persévérant, plus fructueux que la violence et plus sûr... que la ligne droite!

C'est pourquoi, à Paris, M. Tardieu veille. Car, Tardieu, c'est l'homme qu'il faut aujourd'hui à la France. Pourvu qu'on le laisse poursuivre sa tâche de défense!

Le problème du désarmement est complexe. Tant de questions politiques et économiques gravitent alentour! On comprend que la France pose comme condition première la sécurité. Car si les ruses de ses adversaires ne réussissent point à obtenir les concessions qu'ils envisagent, qui prouve qu'ils ne recourront point aux armes?

Quelques chiffres.

Nous empruntons au « Petit Parisien » les chiffres comparatifs suivants. Ils sont éloquentes. En France: une armée permanente de 520.000 hommes, dont 378.000 pour la métropole. Une réduction de 300.000 hommes sur les effectifs de 1913.

En Allemagne: Une « Reichswehr » (autorisée par le traité de Versailles) de 100.000 hommes, qui sont tous des officiers et sous-officiers, et qui peuvent servir de cadres à une armée formidable. Des associations patriotiques telles que les « Casques d'acier », dont 120.000 à 140.000 hommes peuvent en 24 heures être transportés sur les rives du Rhin, puis tous les « bataillons d'assaut » de Hitler, les troupes de la « Jeune Allemagne » de Mahraun, etc., etc. Au minimum 470.000 hommes.

En Italie: (chiffres officiels donnés à la Société des Nations). Une armée permanente régulière de 303.000 hommes. Formations organisées militairement: 110.600 hommes. Milice fasciste: 353.000 hommes. En tout presque le double de l'effectif de 1913-1914.

En Grande-Bretagne: Au total 780.000 hommes, dont 297.000 pour le Royaume-Uni et 483.000 pour les colonies. Le système est évidemment différent, car la défense des îles britanniques est avant tout dévolue aux marins, qui gardent les côtes.

Etats-Unis: Armée régulière permanente: 141.000 hommes. Milices des Etats: 181.000 hommes. Réserves organisées: 119.000 hommes. Corps d'entraînement d'officiers de réserve: 100.000 étudiants universitaires.

Dépenses proportionnelles: (flottes comprises) Amérique, 850 millions de dollars, Angleterre, 615 millions de dollars. France, 270 millions de dollars.

Ces chiffres sont une indication précieuse sur les soucis de la France à l'heure où se déroulent à Genève les débats sur le désarmement. Que l'on reprenne donc le problème comme il s'est posé au début: Association des nations, garanties mutuelles, bloc universel contre la guerre et intervention par blocus continental et forces militaires internationales à l'égard de tout Etat coupable d'agression injustifiée. Arbitrage obligatoire. Ensuite désarmement. C'est la voie à suivre, la seule qui soit saine et susceptible de produire une réelle détente dans le monde.

Pour éviter la guerre, il faut recourir aux moyens qui peuvent assurer la paix.

La politique d'alliances.

Le comte Bethlen, président du Conseil hongrois, a fait un récent voyage en Turquie. Il ressort de ses déclarations que la communauté de vues et de sentiments qui se manifeste entre les deux pays ne doit point effaroucher l'Europe. On a seulement constaté que la Turquie, la Bulgarie, la Hongrie et la Grèce ont des raisons économiques — et d'autres sans doute — de marcher dans un même sillon.

Certaine presse bien informée de la péninsule précise cependant qu'on recherche la constitution d'un bloc des puissances sus-mentionnées, et peut-être aussi de l'Autriche et de l'Italie. Il est aisé de se rendre compte que cette politique d'alliance séparées peut comporter de graves dangers.

On n'oublie pas, d'autre part, que le comte Bethlen doit se rendre encore à Vienne et à Berlin.

Le ciel politique européen se complique. Genève aura-t-elle assez de lumière et de lumières pour éclaircir l'horizon? P. S.

SUISSE

Le procès des zones.

Il faudra attendre en tout cas jusqu'en décembre pour connaître le jugement de la Cour internationale sur l'affaire des zones. Un correspondant de la « Nationalzeitung » de Bâle fait dans ce journal un calcul des probabilités qui ne manque pas d'intérêt. Il rappelle que quatre des juges qui s'étaient prononcés en faveur de la Suisse l'an dernier ont été remplacés par suite de démission. On ne connaît pas l'opinion des nouveaux juges. En admettant que trois se

soient laissés convaincre par les arguments de M. Paul-Boncour, il y aurait égalité de voix et le président serait appelé à trancher la question. Or, M. Anzilotti, président de la Cour, a voté l'an dernier en faveur de la Suisse.

Ce pronostic, qui n'est évidemment basé que sur des suppositions, fait bien augurer de la sentence finale.

L'Ecole polytechnique.

Les fêtes du 75^{me} anniversaire de la fondation de l'Ecole polytechnique fédérale ont commencé, jeudi soir, à Zurich. M. Wettstein, du département de l'instruction publique, a souhaité la bienvenue à un millier d'invités. Les représentants de la Tchécoslovaquie, de Grande-Bretagne, d'Amérique, de Hollande et de Pologne prirent ensuite tour à tour la parole.

Des sangliers.

M. André Morel, chasseur, a abattu à Bière, mercredi, un sanglier de 50 kilos. Une famille d'une douzaine d'individus apparaissait à une trentaine de mètres dans un bruit de branches cassées, et ce n'est pas sans émotion que M. Morel, qui chasse pour la première année, fit son coup de feu.

On annonce que ces animaux exercent de grands ravages, cette année, dans la région du Jura. Les paysans s'en plaignent amèrement. L'autre jour, un jeune homme en poursuivait un à coups de fusil. A Corcelles, près de Payerne, une horde traversa le village, un beau dimanche matin, et passa devant l'église juste au moment où les fidèles sortaient de l'office.

A Witzwil, des laies de l'établissement entrèrent en relations avec des sangliers mâles et il en résulta, dit M. H. Lr. dans la « Tribune », une progéniture intéressante.

Des mitrailleuses pour les Soviets ?

Depuis un certain temps, le bruit court avec persistance qu'une fabrique d'armes suisse a accepté une commande de 5000 mitrailleuses pour les Soviets. Toutes les fabriques ont déclaré n'être pour rien dans cet engagement sauf une, dans le canton de Soleure, laquelle garde de Conrart le silence prudent, dit le correspondant de Berne à la « Tribune de Genève ». De forts soupçons pèsent sur elle.

L'importation de la benzine.

L'Association suisse des importateurs libres de benzine fait remarquer qu'elle n'entretient aucun commerce avec les Soviets et n'a aucune benzine de provenance russe. Le dumping soviétique lui est totalement étranger. Ses anciens fournisseurs alimentent en suffisance ses besoins.

Cette association lutte contre les grands trusts et elle a l'appui de la plus importante organisation de consommation, l'association suisse des propriétaires de camions.

FRIBOURG

L'utilité de l'aide fédérale.

Les irrégularités qui se sont produites dans le commerce de bétail bernois, ont fait naître malheureusement des suspicions pouvant nuire à l'élevage du bétail en général. C'est la raison pour laquelle le groupe des paysans et bourgeois du Grand Conseil a décidé de nommer une commission d'enquête qui sera chargée de promener sa lanterne dans les machinations signalées : M. Moser, directeur de l'agriculture, fait partie de cette commission privée qui a déjà commencé ses travaux. Il ne s'agit pas seulement de mettre au jour des procédés incorrects, mais de trouver aussi les moyens de les empêcher à l'avenir.

Au sujet de l'utilité de la subvention fédérale de 5 millions de francs destinés à soutenir le prix du lait, le *Journal suisse des paysans* écrit que, sans cette action, l'économie laitière suisse aurait dû supporter, pendant les mois d'été, une perte brute de 12, respectivement 24 millions de francs. Le prix du lait, soutenu par la subvention, a aussi exercé une influence sur le développement des prix du bétail d'élevage et du bétail pour la production laitière. Une augmentation de prix de fr. 150 seulement par pièce représente une augmentation de recettes de plus de 10 millions de francs. Le journal rappelle en outre les effets de la subvention pour le développement des prix des pores et des veaux engraisés pour l'abattage. L'article en arrive à la conclusion qu'avec la subvention, extraordinaire de 5 millions de francs de la Confédération, l'agriculture suisse fait un bénéfice direct d'au moins trente millions de francs.

A Châtel-Saint-Denis.

Ensuite de la démission de M. Paul Oberon, pharmacien, de ses fonctions de directeur de l'Union chorale de Châtel-Saint-Denis, cette société a fait appel à M. Marcel Renevey, contrôleur, pour le remplacer.

Les accidents de la route.

L'automobile de M. Wicht, de Léchelles, inspecteur de gymnastique, a pris feu mardi à l'entrée du village de Grolley. Le conducteur a pu se sauver à temps. La machine est hors d'usage.

Tir fédéral de 1934.

Le comité provisoire du Tir fédéral a siégé mercredi soir, sous la présidence de M. Paul Møhr. Il a décidé à l'unanimité de présenter la candidature de M. Bernard Weck, conseiller d'Etat, comme président du comité d'organisation.

DES CHIFFRES que tout citoyen doit connaître.

Le budget du canton de Fribourg pour 1931 comporte :

| RECETTES | |
|---|-------------------|
| Revenus de la fortune de l'Etat fr. | 4.253.500 |
| Produit brut des droits régaliens > | 874.000 |
| Produit brut des impôts directs et indirects > | 6.735.000 |
| Amendes et émoluments > | 199.000 |
| Recettes diverses > | 248.800 |
| Rentrées de dépenses > | 1.291.527 |
| Subside de la Confédération pour restauration des bâtiments > | 3.000 |
| Total fr. | 13.604.827 |

| DEPENSES | |
|---|-------------------|
| Administration générale fr. | 393.977 |
| Direction de l'Instruction publique et des Archives > | 2.069.457 |
| > de la Justice, des Cultes, des Communes et Paroisses > | 384.711 |
| > de l'Intérieur, de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce > | 1.190.370 |
| > de la Police et de la Santé publique > | 832.750 |
| > des Finances > | 5.167.595 |
| > Militaire, des Forêts, Vignes et Domaines > | 1.026.600 |
| > des Travaux publics > | 2.247.305 |
| Construction de ponts > | 25.700 |
| > de routes cantonales > | 0 |
| > de routes commun. > | 28.200 |
| Endiguement de cours d'eau > | 185.000 |
| Construction de bâtiments > | 0 |
| Navigation sur les lacs de Neuchâtel et de Morat > | 10.000 |
| Correction des eaux du Jura > | 6.500 |
| Subventions diverses > | 5.000 |
| Dépenses diverses extraordin. > | 116.000 |
| Total fr. | 13.689.165 |

Déficit prévu pour l'exercice 1931 : 84.338 francs.

Accident mortel.

A Rueyres-les-Prés, un grave accident s'est produit jeudi après-midi, dans la grange de M. Butty, agriculteur. Quelques domestiques s'affairaient autour de la machine à battre le blé. L'un d'entre eux, monté sur un amoncellement de gerbes, passait celles-ci au moyen d'une fourche. Tout à coup, cette fourche lui échappa des mains et tomba sur la tête d'une servante, Mlle Marie Ducarroz, avec tant de force que la servante tomba sur le sol, inanimée. On la conduisit à l'hôpital cantonal, où elle a succombé, jeudi soir à 10 heures, à une hémorragie cérébrale.

Office du travail.

Dans le courant du mois d'octobre, 606 ordres sont parvenus à l'Office du travail de Fribourg.

Demandes de travail inscrites : 312, dont 209 de célibataires et 103 de mariés ; 305 de Suisses et 7 d'étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ce chiffre les demandes de 47 ouvriers en passage qui ne purent être inscrites, faute d'occasions de travail immédiates.

Offres d'emplois : 294, se répartissant entre 191 patrons, desquels 158 habitent le canton.

Placements effectués : 163, dont 34 dans l'agriculture.

Alors que le nombre des demandeurs de travail a été considérablement supérieur à celui du mois précédent, le nombre des offres de places et le chiffre des placements n'a que faiblement diminué ce mois-ci. La situation du marché du travail a été en conséquence encore favorable pour le mois d'octobre. Le nombre des places vacantes dans l'agriculture a fortement diminué ce qui va de pair avec la diminution de l'activité sur les chantiers de construction. Vers la fin du mois, les employés d'hôtel cherchant de l'occupation ont été nombreux, ce qui marque la fin de saison hôtelière. Environ 60 places de vachers, charretiers et autres domestiques sont déjà annoncées à l'Office du travail pour Noël.

544 ordres sont parvenus à l'Office pour femmes.

Demandes de places : 296, dont 284 suisses et 12 étrangères.

Offres de places : 248, dont 172 du canton.

Placements : 129, dont 116 de stables et 13 de personnes travaillant à l'heure ou à la journée.

Au service du Tzar.

Voici une comédie dramatique fort attachante se déroulant dans un milieu qui a permis le déploiement d'une merveilleuse mise en scène. C'est le douloureux roman d'un officier de la garde impériale qui découvre brutalement que la femme qu'il aime est une espionne à la solde d'une nation ennemie. Qui l'emportera du devoir ou de l'amour ?

Ivan Mosjoukine, le grand acteur, est absolument remarquable de vie, d'esprit et d'intensité d'émotion. Carmen Boni, sa délicieuse partenaire, continue à être une des plus ravissantes et des plus fines apparitions de l'écran.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Jeudi est décédée aux Ecasseyes Mme Vve Alexandrine Papaux, née Ruffieux. La défunte, âgée de 78 ans, succombe à la fois au poids des ans et aux atteintes d'une longue et pénible maladie.

Veuve depuis longtemps, elle avait élevé dans les principes d'ordre et de travail qui la caractérisaient une belle et très nombreuse famille qui lui était demeurée profondément attachée et qu'elle dirigea jusqu'au bout dans la vaste exploitation agricole que connaît toute la région.

C'est une existence simple et pleine de mérites qui s'éteint et cette brave et courageuse mère de famille laisse le meilleur souvenir.

A tous ceux que ce deuil éprouve, nous présentons nos condoléances sincères et l'expression de notre sympathie.

Funérailles.

Jeudi ont eu lieu, au milieu d'un imposant concours de parents, d'amis et de connaissances, les funérailles de M. Alfred Reichlen, agent de la Banque de l'Etat.

On remarquait au cortège funèbre, après la nombreuse parenté, M. Chatton, conseiller d'Etat, une belle phalange de députés et de membres de l'autorité judiciaire et les drapeaux de plusieurs sociétés. Le convoi était conduit aux accents pieux de la Société de musique de La Tour-de-Trême, dont le défunt était membre d'honneur.

A l'église, la cérémonie fut rehaussée des chants de l'« Espérance », tandis que la Chorale et la Musique de La Tour exécutèrent au cimetière des morceaux funèbres.

Encore une figure caractéristique de la cité qui disparaît, après tant d'autres que la mort nous a ravies, cette année !

Au marché.

Bon marché sous tous les rapports. On était venu nombreux, par une des rares journées ensoleillées de la saison, sur toutes les places.

Notons la hausse constante qui se produit sur les fruits et les légumes. Gare à la bourse ménagère, cet hiver ! Il fallait payer certaines pommes, un choix, il est vrai, fr. 1.80 le quart. Les douces se sont écoulées de fr. 1.— à 1.20. Les pommes de terre à fr. 2.40-2.80 la mesure de 20 litres. Le reste est à l'avenant. Les ménagères ont pu s'approvisionner de châtaignes à fr. 0.60-0.70 le quart.

Les œufs vont fr. 3.20-3.40 la douzaine.

Sur le marché aux porcelets, on a constaté une certaine animation. Les gorettes étaient nombreux et les transactions furent relativement faciles. Pas de variation dans les prix, qui gravitent autour de fr. 100.— la paire.

Les veaux gras sont de plus en plus rares. Ils atteignent un prix moyen de fr. 2.90. Aussi les marchands attendent-ils avec impatience l'époque de la grande « mise-bas », qui va commencer.

Sur le vaste océan.

Il y a quelques jours est parti pour Buenos-Ayres M. Albert Cottier, un des sympathiques enfants de la famille Cottier, facteur postal à Bulle.

Ce courageux jeune homme est mécanicien aux usines N. P. C. K. Il a été envoyé dans la capitale argentine avec un ingénieur et un autre mécanicien de la maison en vue de l'installation de machines dans une fabrique que l'entreprise y possède.

Nous souhaitons bon voyage et heureux séjour aux Amériques à cet enfant de la cité bulloise.

Incendie.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, jeudi soir, dans l'immeuble de M. Louis Tornare, à Charmey. Un appartement occupé le samedi et le dimanche par M. Germain Niquille prit feu soudainement, alors que personne ne s'y trouvait. Les flammes avaient déjà pris de vastes proportions lorsqu'on s'en aperçut. Les pompiers réussirent cependant à les circonscire, après de patients efforts. Le mobilier, notamment, a beaucoup souffert.

Le sinistre est dû à une défectuosité de la cheminée.

Ventes de bois.

La Municipalité de Rossinière a vendu de gré à gré à MM. Despond et Dubas, marchands de bois à Bulle, les bois des exploitations communales actuellement en chantier. Les prix obtenus sont les suivants :

Coupe des Mâles Vaux : 45 fr. le m³, rendu sur wagon.

Coupe de Rateval : 41 fr. le m³, rendu sur wagon.

Le loto de la „Gym“

Nous rappelons aux amis de la « Gym » le loto annuel de cette vaillante et belle société.

Un effort ! Le véritable plaisir n'est-il pas de faire plaisir aux autres ?

Pour le Concours Hippique
Réservez votre chambre à l'
Hôtel-Pension Peyraud
- GENÈVE - P. 3783 X.
7, Avenue des Bosquets Tél. 24 432
- CONFORT MODERNE -
- CHAMBRE depuis Fr. 4.50 -

Après le cours de répétition de 1930.

Par suite de son transfert dans les troupes de montagne, le Régiment d'Infanterie 7 a dû subir des transformations et des adaptations nécessitées par les tâches nouvelles qui l'attendent.

On sait que nos six Brigades de montagne devront spécialement défendre cette importante partie de notre territoire que sont les Alpes. Il importe, dès lors, qu'elles soient organisées de manière à atteindre complètement leur but.

Indépendamment des modifications profondes qui ont été apportées à l'équipement des unités et de leurs trains, il a fallu constituer des détachements de spécialistes, capables de mener à bien des tâches qu'ignorent les troupes de plaine. Dans ce but ont été créées les patrouilles alpines, formées de soldats forts et endurants auxquels seront dévolues des missions multiples dont l'accomplissement aura la haute montagne pour théâtre habituel.

Ultérieurement et au fur et à mesure des possibilités seront constitués d'autres détachements, des patrouilles de skieurs, par exemple.

Notons en passant le rôle considérable que peuvent jouer nos clubs alpins dans le recrutement des patrouilles alpines ; ils sont pour elles des réservoirs très précieux qui méritent le ferme appui de nos hautes autorités militaires.

Chaque bataillon fournit une section de 1 officier et 15 hommes, connaissant déjà la montagne. Le régiment dispose ainsi d'un fort détachement de 3 officiers, tous alpinistes éprouvés, et de 45 patrouilleurs alpins.

Le commandant de ce détachement est le 1er Lt. Roger Morel, de Bulle, qui assume en outre l'instruction et l'entraînement de la patrouille du Bat. 14. La section du Bat. 15 est dirigée par le Lt. Albert Morel, celle du Bat. 16 par le Lt. François Von der Weid.

Les patrouilleurs alpins doivent pouvoir passer partout. Ils sont équipés en conséquence : paquetage réduit, piolet, crampons, cordes.

Au dernier cours de répétition, les 3 patrouilles, cantonnées au Lac-Noir, ont travaillé en commun dans la région Kaiseregg, Neuschels, Spitzfluh. Le programme de travail comprenait les points principaux suivants : entraînement à la marche, passage de pierriers, de cheminées, escalade de rochers, emploi de la corde, descentes en double-corde, etc.

Les nombreux exercices effectués l'ont été à l'entière satisfaction des chefs. Malgré le mauvais temps, le froid et la neige qu'ont dû subir les patrouilleurs du R. I. mont. 7, ils ont fait preuve d'une belle endurance, s'adaptant avec une étonnante rapidité aux nombreuses difficultés que rencontre leur service.

Ces expériences seront poursuivies, perfectionnées et complétées ces années prochaines, de manière à doter notre régiment de patrouilles alpines, aguerries, souples et endurantes, qui ne le céderont en rien à leurs aînées des troupes de montagne plus anciennes. A. B.

Pour le sport du ski.

La Société de développement de la Gruyère, d'accord avec nos clubs montagnards, s'est abouchée de nouveau avec des conseils communaux de la région en vue de favoriser la pratique du ski sur les flancs de nos montagnes.

Dans certaines contrées, à Châtel-Saint-Denis et à Semsales, par exemple, on s'est mis intelligemment à la tâche. Il s'agit tout d'abord de pratiquer de larges ouvertures dans les haies de ronces afin de permettre l'organisation des pistes. Il suffit, pour faire face à la besogne, d'un peu de bonne volonté et de quelques journées. Nous sommes persuadés que les communes auxquelles on a demandé cet effort s'y prêteront volontiers dans l'intérêt le plus certain du développement touristique de la Gruyère.

Nous nous étonnons parfois du marasme des affaires, sans songer que les « petits ruisseaux font les grandes rivières » et que nous sommes nous-mêmes responsables de la situation, lorsque, pour des raisons mesquines, nous ne prenons pas la peine de favoriser l'éclosion de certaines entreprises régionales.

Le tourisme est un avantage général pour une contrée. Il appartient à chacun, aux communes en particulier, de le favoriser par tous les moyens. Aussi nous permettons-nous d'adresser un vibrant appel, au seuil de l'hiver, à tous ceux qui peuvent contribuer à promouvoir le sport du ski en Gruyère.

* * *

On nous fait remarquer à ce sujet, qu'il serait de bonne politique de rendre agréable autant que possible le séjour de nos hôtes montagnards en préparant les chalets et en faisant à tous des conditions d'hôtellerie avantageuses, comme cela se pratique ailleurs.

Hôteliers, propriétaires et amodiateurs de montagnes, n'oubliez pas que l'aisance générale dépend du développement de toutes les branches de l'activité régionale.

Lettre de Berne.

Les forces motrices du Hasli. — Exposition d'art rustique. — La dentelle de Gruyère à Berne.

Le parti radical-démocratique de la ville de Berne a ouvert la série des réunions qu'il organise durant l'hiver par une conférence, suivie de discussion, sur la participation de la ville aux forces motrices du Haut-Hasli.

Cette question fut exposée avec beaucoup de clarté et de compétence par M. König, Directeur du Bureau fédéral des Poids et Mesures, et M. Raaflaub, Directeur des finances de la ville.

Comme on le sait, les Forces motrices bernoises effectuent en ce moment d'importants travaux en vue de l'utilisation de la houille blanche et de la région du Grimsel. Ces travaux, divisés en trois étapes, coûteront la somme de fr. 113 millions. Seuls les travaux de la première étape seront exécutés pour l'instant. Ils comprennent la construction de deux bassins d'accumulation : celui du Grimsel — dont les eaux recouvriront l'hospice de ce nom — d'une contenance de 100 millions de mètres cubes, et celui du Gelmer, d'une capacité de 13 millions de mètres cubes, ainsi que l'établissement de l'usine de la Handeck, d'une puissance de 223 millions de KW. Les travaux de la première étape exigeront un capital de fr. 82.500.000 divisés en un capital-actions de fr. 36 millions et un capital obligations de 46.500.000.

Depuis longtemps déjà les usines électriques existantes de la ville de Berne ne sont plus en mesure de fournir l'énergie nécessaire aux besoins courants. A l'heure actuelle, 10.000.000 de KW, soit le 17 %, sont fournis par d'autres usines, ce qui a pour effet de renchérir le prix du courant électrique.

Il y a quelques années, la ville avait projeté de construire une importante usine au Sanetsch. Toutefois, en votation populaire, ce projet ne trouva pas grâce devant le peuple. Ce projet n'est cependant pas abandonné et il est fort probable qu'il sera repris un jour ou l'autre en commun avec les Forces motrices bernoises. En attendant, il est nécessaire de trouver une solution permettant d'obtenir de la force électrique en quantité suffisante et à un prix qui autorise son emploi pour de plus nombreux usages (chauffage, cuisson), ce qui est quasiment exclu à l'heure actuelle. Cette solution paraît pouvoir être résolue par la participation de la ville aux forces motrices du Hasli.

D'après le projet de contrat, cette participation serait d'un sixième du capital-action, soit de fr. 6 millions. La ville aurait ainsi droit à un sixième de la production électrique, quantité qui permettra de couvrir, et au-delà, les besoins durant de nombreuses années. En outre, il sera possible, par la suite, d'abaisser le prix du courant, ce que les intéressés attendent avec impatience.

La votation sur ce projet devant avoir lieu le 9 novembre, l'idée du parti radical d'orienter les citoyens sur une question de cette importance était assurément excellente. Aussi, l'exposé de l'objet en discussion fut-il écouté avec la plus grande attention, et l'on peut prévoir d'ores et déjà que le peuple adoptera cette convention.

Le Musée des arts et métiers de Berne a abrité du 18 octobre au 2 novembre une exposition d'art rustique ou, mieux dit, de

l'industrie à domicile de l'Oberland bernois. C'était, on le conçoit, les travaux féminins qui étaient le plus largement représentés. Plusieurs corporations féminines du Hasli, du Simmenthal, du Gessenay, etc. avaient tenu à présenter les produits du travail à domicile : toiles de ménage inusables, qui faisaient la fierté de nos grand-mères, tissus variés et solides pour vêtements, dentelles au fuscau, dentelles au filet, articles tricotés à la main, tels que gilets de laine, pullover, etc.

Les travaux masculins étaient surtout représentés par des objets sculptés en bois ou en ivoire, objets qui font, par la finesse de leur exécution, l'admiration de ceux qui se rendent dans les stations estivales de l'Oberland. On pouvait aussi admirer d'intéressants produits de la céramique.

Le but de cette manifestation : faire connaître à des milieux toujours plus étendus de la population les produits de l'industrie à domicile de l'Oberland bernois, industrie qui ne date pas d'aujourd'hui assurément — à preuve l'exposition rétrospective d'articles de ménage antiques, de tissus et de broderies anciennes annexée à l'exposition d'objets actuels — mais qui, grâce sans doute à la « Saffa » et aux organisations féminines créées depuis lors, semble vouloir renaître et se développer.

Assurément, l'industrie à domicile mérite-t-elle d'être encouragée, car elle peut contribuer à parer dans une certaine mesure aux effets de la crise qui sévit aussi bien à la campagne que dans les régions industrielles. Mais c'est surtout dans les régions montagneuses, où les hivers sont longs et rudes, où les moyens d'existence sont limités, que les efforts que l'on fait en vue de donner un nouvel essor à cette industrie méritent d'être encouragés. Et maintenant que nous voici à la porte de l'hiver, sachons nous souvenir qu'une nombreuse et intéressante population attend un peu de solidarité de ceux qui sont mieux favorisés du sort, solidarité qui peut se manifester sous la forme d'achat de produits de l'industrie à domicile.

Un comité de dames, dont font partie notamment Mme Musy, Mme Diachert et Mme Ballard du Château de Gruyères, organise les 13, 14 et 15 novembre, à Berne, une vente-exposition de dentelles de Gruyère.

Cette manifestation de l'industrie domestique de la Gruyère attirera sans doute toutes les personnes — nombreuses encore — qui savent apprécier à leur juste valeur ces travaux artistiques que sont la dentelle et la broderie. Nul doute, dès lors, que les Romandes et les Fribourgeoises en particulier, de la ville fédérale, ne réservent quelques instants à cette vente-exposition. Elle ne manquera pas, en outre, de saisir l'occasion de manifester d'une façon tangible, c'est-à-dire sous la forme d'achat de quelques objets exposés, leur sympathie à leurs compatriotes de la verte Gruyère. Ce faisant, elles feront œuvre de saine solidarité envers de nombreuses Gruyériennes de condition modeste qui s'efforcent d'améliorer leur sort et celui de leur famille au moyen de cette industrie domestique. Et ce sera aussi un encouragement pour Mme Ballard, qui fait depuis quelques années de louables efforts pour faire renaître l'industrie de la dentelle au pays de Fribourg.

Faire de la publicité dans LA GRUYÈRE c'est s'assurer le maximum de chances de succès.

que... oui, voilà le mot exact : fantasque. Imagine-toi que l'autre jour, elle a absolument voulu que je l'emmène déjeuner chez un petit marchand de vins de la rue des Panovaux. Tu vois cela d'ici, vieux, un horreur... Le lendemain, elle a voulu lire, sur-le-champ, le « Discours de la Méthode », de Descartes, et j'ai dû faire courir chez tous les libraires du quartier. Maintenant, elle me boude parce qu'elle me demande de l'accompagner chez sa couturière et que, comme bien tu penses, je refuse...

— Bah ! ce sont des lubies, fit Pierre, conciliant, toutes les femmes n'en ont-elles pas ?
— Sans doute, mais plus ou moins, rétorqua le comte.
— N'oublie pas non plus que, malgré ses défauts, elle t'a redonné quelque peu le goût de l'existence et, qui sait ? sauvé peut-être d'une situation pire...

— Je l'oublie d'autant moins que je lui garde, en dépit de ses lubies, comme tu dis, une reconnaissance certaine et que, mon Dieu ! je la lui prouve, cette reconnaissance, aussi bien que je le puis, c'est-à-dire — je te l'avoue entre nous — assez mal !
— A l'impossible, nul n'est tenu, fit Darbois en riant, car je te connais assez pour me douter que tu es incapable de ne pas être franc et de jouer à cette petite infâme comédie. Raison de plus, à mon avis, pour lui faire plaisir quand c'est en ton pouvoir...

— C'est-à-dire ? demanda le comte.
— C'est-à-dire que, très sincèrement, je me demande pourquoi tu refuses, ainsi qu'elle te l'a demandé, de l'accompagner chez sa couturière. La corvée, après tout, ne doit pas être si terrible que cela !
— Eh ! eh ! fit Gilbert, en riant. Je n'ai pas l'habitude d'aller en ces endroits, je pourrais être tenté...

— Exigeante ? fit Darbois, en pensant à autre chose.
— Exigeante ? non, ce serait exagérer, expliqua Pierre, mais comment te dirais-je ? fantas-

Pour être heureux.

Etre heureux ! Posséder son bonheur sur terre ! N'est-ce point le rêve de chaque individu ? Depuis que le monde existe, des hommes, du plus simple au plus savant, ont recherché des formules propres à satisfaire cette aspiration si naturelle. Les philosophes de tout les temps, les alchimistes du moyen-âge ont étudié et proposé de nombreux systèmes ; les uns par des principes, les autres par l'or. Qu'ont-ils trouvé ? Rien, ou presque ! C'est encore l'aspiration au bonheur qui a favorisé l'art des cartes et des philtres.

Il faut toujours revenir à la sagesse, au bon sens populaire et à ce petit livre trop peu lu : « L'imitation ». Ce dernier dit : « Limite tes désirs » et les premiers nous proposent un proverbe : « Il vaut mieux un liens que deux tu l'auras ». On a trop considéré le côté mercantile de ce dicton que beaucoup ont traduit par : « Il vaut mieux recevoir un écu que la promesse de deux ». Ces deux courtes phrases, fruit de l'expérience des siècles, ne veulent-elles pas dire également : « L'ambition désordonnée mène à l'amertume et aux désirs jamais assouvis. » Contente-toi de ce que tu as ?

Loin de moi la pensée de médire de ceux que l'ambition talonne pour autant que leurs aspirations sont légitimes et possèdent pour base le travail, les capacités et la droiture. Mais combien, pour arriver à leurs fins, foulent aux pieds tous les sentiments nobles ! A peine ont-ils satisfait un désir, à peine sont-ils en possession de leur nouvel état qu'ils aspirent à une fortune plus grande, à une puissance plus étendue, aux dépens du prochain s'il le faut.

Trouvent-ils le bonheur ? Evidemment non ! Leur existence harcelée, hachée, trépidante, leur ambition disproportionnée ne leur laissent aucun repos ; toujours plus loin, toujours plus haut ! Rien ne les arrête, ni l'usure, ni même le crime.

Pour être heureux, il faut savoir limiter ses désirs ! Et rien n'est plus vrai aujourd'hui. Chaque jour nous met en communication avec les grands et les fortunés, avec ceux que le populaire appelle les heureux de ce monde — erreur profonde — ; mais chaque jour nous montre aussi les carrières encombrées, le chômage partout. Certes, qui ne risque rien n'a rien, qui n'ambitionne pas mieux ne progresse pas, mais les chances d'ascension sociale n'en doivent pas moins reposer sur une base présente d'une plus-value de sécurité.

Si l'art de savoir limiter ses désirs exclut de la vie les déceptions trop amères, il peut être cependant complété par un principe que le fabuliste La Fontaine nous propose par l'intermédiaire d'un certain renard, amateur de raisins succulents, mais qui, ne pouvant les atteindre, les déclara trop verts sans autre forme de procès.

Une ambition légitime a-t-elle irrémédiablement échoué ? A quoi bon se lamenter ! Pourquoi rester sur l'impression pénible d'un échec ? Vraiment le renard de la fable avait raison ! Au lieu de contempler l'étendue du désastre ou la profondeur de la déception, ne vaut-il pas mieux considérer ce que l'on a perdu par ses mauvais côtés, n'en voir que les inconvénients et arriver à cette conclusion : j'ai si peu perdu qu'en somme mon état actuel est infiniment préférable à ce que je désirais ; je n'aurais eu que des ennuis.

Ces deux moyens conjugués ne vont donneront pas le bonheur complet. Existe-t-il d'ailleurs ? Mais c'est s'assurer, par leur mise en pratique, une vie plus joyeuse, donc heureuse autant qu'elle peut l'être. Alpha.

La crise en Amérique.

Toutes les personnes dont le sens de l'observation est aiguisé et qui ont voyagé en Amérique au cours des mois écoulés rapportent que la vaste et puissante république est en pleine crise. Sa production ne trouve plus un écoulement suffisant et aussi bien dans l'agriculture qu'en industrie le marasme persiste, en dépit de toutes les mesures protectionnistes tentées pour l'enrayer.

C'est la crise mondiale du déséquilibre et de la surproduction qui atteint le Nouveau-Monde. Le fait, au point de vue général, est intéressant à noter, à l'heure où, sur plusieurs parties du globe, la famine se fait menaçante. Il indique assez dans quelles conditions anormales le monde exerce aujourd'hui son activité.

Un côté spécial de la crise américaine réside dans l'impopularité qu'elle vaut au président Hoover. Ce dernier avait accompli au cours de la guerre de telles prouesses qu'on attendait de lui... miracle capable de dominer les événements et de rétablir la prospérité des affaires. Hélas, le chef de la Maison-Blanche n'a pu l'accomplir. On ne réussit point à forcer l'écoulement des produits dans un monde appauvri comme on peut, à force d'adresse, drainer l'effort d'un pays ou d'un groupe de pays en vue d'assurer les subsistances à une armée, si formidable soit-elle, dont le succès dépend de sa plus ou moins longue résistance. Il faut reconnaître au surplus que si M. Hoover a mal calculé le résultat de ses interventions sur le marché, ce n'est pas toujours sa faute. Il a subi l'influence néfaste des organisations agricoles et industrielles, qui, d'après un principe économique à court terme, voulaient prolonger artificiellement l'ère de la prospérité d'antan.

Que M. Hoover n'ait pas lutté avec assez d'énergie pour faire prévaloir ses théories et adapter le marché américain aux possibilités nouvelles, c'est fort possible, mais les responsabilités sont bien partagées. D'ailleurs, soit dit sans égoïsme, n'est-il pas juste que les fils de l'Oncle Sam, qui usèrent et abusèrent assez longtemps de la situation européenne pendant et après la guerre, supportent à leur tour quelques privations, très relatives assurément si l'on songe aux déboires économiques dont nous souffrons depuis si longtemps ? Et puis, la crise qui sévit de l'autre côté de l'océan n'est-elle pas un retour normal des choses à la suite des mesures prohibitionnistes vexatoires et peu délicates votées il y a un certain temps par le Parlement américain à l'égard du reste du monde ?

En ce moment, l'impopularité faite à M. Hoover comporte des conséquences politiques. Les Etats-Unis doivent en effet, le 4 novembre, renouveler le tiers de leurs mandataires au Sénat et toute la Chambre des représentants. Que sortira-t-il de cette consultation ? Et quelle orientation les nouvelles Chambres inspireront-elles au gouvernement ? Autant de mystères.

Peut-être M. Hoover se décidera-t-il une bonne fois à adopter une attitude plus ferme et moins... flottante. Seulement, il est bien tard pour prendre position, car la crise est là, qui, impitoyablement, fait son œuvre.

N.-B. — On apprend que la détresse causée par le chômage à New-York est telle que les membres de la police de la ville ont décidé de verser une partie de leur traitement à une caisse de secours. On estime que leur contribution s'élèvera à 875.000 francs.

— Demain... dit Pierre, à un certain moment pour rompre le silence.

Il avait prononcé ce mot à tout hasard et, sans qu'il sût pourquoi, il lui semblait maintenant magnifique.

— Demain... répéta Gilbert.

A lui aussi, et sans raison, ce mot semblait lourd de sens et si, se méprenant sur la signification que lui avait donnée son secrétaire, il ajouta : « Je t'attendrai comme d'habitude entre dix et onze heures... » pas un instant, il ne « réalisa » les termes de cette réponse qu'il avait prononcée sans même le savoir. Demain ! Il ne pensait même pas au jour précis qui, quelques heures plus tard, succéderait au jour de sa vie, contenue toute entière dans ce vocable banal qui brillait devant lui comme un rayon de soleil : « Demain... demain... demain ».

Mais Gilbert, une fois encore, ne se leurrerait-il point ? Demain, ne trouverait-il point la vie qu'il avait quittée quelques heures auparavant et, avec elle, toute la détresse épouvantée d'un souvenir qui, malgré tout, revenait sans répit à son esprit et à son cœur blessé ?

— Si nous marchions un peu, vieux, en fumant un cigare, pour prendre l'air ?

— Ah ! très volontiers, mon cher !
Pour ne pas sombrer dans les mauvaises pensées qu'il sentait monter en lui d'autant plus rapidement qu'il s'efforçait de les fuir, le comte avait manifesté ainsi le désir de changer d'ambiance. L'addition était payée. On apporta aux deux hommes leur vestiaire. Profitant du court repos qu'entre deux danses prenaient les musiciens, Gilbert et Pierre traversèrent la vaste salle et sortirent du restaurant.
(A suivre).

Concours Hippique
votre chambre à l'
Exposition Peyraud
GENÈVE - P. 3783 X.
Téléph. 24 432
MODERNE
E depuis Fr. 4.50

de répétition de 1930.

transfert dans les troupes de
d'Infanterie 7 a dû
ations et des adaptations
tâches nouvelles qui l'atten-

six Brigades de montagne
à défendre cette importante
ritoire que sont les Alpes. Il
u'elles soient organisées de
complètement leur but.

des modifications profondes
portées à l'équipement des
rains, il a fallu constituer
des spécialistes, capables de
tâches qu'ignorent les trou-
pe but ont été créées les
formées de soldats forts et
seront dévolues des mis-
l'accomplissement aura la
r théâtre habituel.

au fur et à mesure des
constitués d'autres détache-
ments de skieurs, par exemple,
le rôle considérable que
clubs alpins dans le recrute-
s alpinnes ; ils sont pour el-
s précieuses qui méritent le
hautes autorités militaires.
fournit une section de 1 of-
s, connaissant déjà la mon-
dispose ainsi d'un fort dé-
ciers, tous alpinistes éprou-
villes alpins.

de ce détachement est le
l, de Bulle, qui assume en
l'entraînement de la pa-
La section du Bat. 15 est
Albert Morel, celle du Bat.
ois Von der Weid.

alpins doivent pouvoir pas-
t équipés en conséquence :
iolet, crampons, cordes.

de répétition, les 3 patrouil-
-Lac-Noir, ont travaillé en
égion Kaiseregg, Neuschels,
omme de travail comprenait
s suivants : entraînement à
de pierriers, de cheminées,
s, emploi de la corde, des-
erde, etc.

seront effectués l'ont été à
les chefs. Malgré le mau-
et la neige qu'ont dû subir
R. I. mont. 7, ils ont fait
endurance, s'adaptant avec
dité aux nombreuses diffi-
leur service.

seront poursuivies, perfec-
ées ces années prochaines,
notre régiment de patrouil-
es, souples et endurantes,
en rien à leurs aînées des
plus anciennes. A. B.

sport du ski.

développement de la
i avec nos clubs monta-
chée de nouveau avec les
ux de la région en vue
ratique du ski sur les
ntagnes.

contrées, à Châtel-Saint-
les, par exemple, on s'est
ut à la tâche. On s'agit tout
uer de larges ouvertures
e ponces afin de permet-
des pistes. Il suffit, pour
sogne, d'un peu de bonne
ques journées. Nous sou-
que les communes aux-
andé cet effort s'y prête-
ans l'intérêt le plus cer-
ement touristique de la

ons parfois du marasme
songer que les « petits
grandes rivières » et que
s-mêmes responsables de
e, pour des raisons mes-
prenons pas la peine de
a de certaines entreprises

est un avantage général
l. Il appartient à chacun,
particulier, de le favori-
moyens. Aussi nous per-
resser un vibrant appel,
à tous ceux qui peuvent
nouvoir le sport du ski en

marquer à ce sujet, qu'il
politique de rendre agréa-
ossible le séjour de nos
en préparant les cha-
à tous des conditions d'hô-
ses, comme cela se prati-

ristaires et amodiataires
publiées pas que l'aisance
du développement de tou-
le l'activité régionale.

ECHOS ET NOUVELLES

Baisers modernes.

Qu'on nous excuse et qu'on nous pardonne d'aborder un sujet aussi délicat et aussi vaste ! Loin de nous la pensée de vouloir faire de nos « On raconte » une petite critique des nouveaux usages !

Nous voulons citer seulement deux passages d'un récent volume de nouvelles dont l'auteur est M. Filippo Tommaso Marinetti, un Italien de marque :

Voilà comment il décrit le baiser qu'il donne à sa bonne amie :

« Dans la mobilisation de tant de joies, mes lèvres conservent un alignement militaire. Les vôtres s'incurvent comme le ruisseau qui lèche votre parc et court se jeter sous les roues dentées d'un moulin fleuri où ma vie aspire à se muer en farine pour votre pain quotidien. »

La voilà bien, la vague militariste ! Plus loin, envisageant le baiser sous un autre angle, si l'on peut dire, M. Filippo, etc., etc., écrit gentiment :

« Vos glandes sublinguales expriment déjà une salive pleine d'un pytaline délicieuse. Et j'apprécie ces chlorures de soude, de potasse et de magnésie. »

Ah ! les conquêtes de la chimie moderne !

La trop séduisante jeune femme.

Se sachant recherché par le Parquet de Marseille pour abus de confiance, un jeune homme de 16 ans, Alexandre Andrie, originaire de Marseille, s'était réfugié à Paris où il avait revêtu un vêtement féminin. Croyant avoir affaire à une femme, deux jeunes gens l'invitèrent à déjeuner, puis lui firent faire une promenade en taxi sur la route de St Germain. En cours de route, les jeunes gens s'aperçurent de la supercherie et conduisirent Andrie à la prison de Rueil. Andrie a reconnu avoir détourné 4500 fr. appartenant à son patron. Il a dilapidé tout cet argent.

Andrie a été écroué sous l'inculpation de vagabondage spécial et abus de confiance.

Saint Antoine colonel de l'armée portugaise !

Voici un document bien singulier qui, paraît-il, existe dans les archives de Rio-de-Janeiro ; il établit que le roi Jean VI, qui régna de 1816 à 1826, conféra le grade de lieutenant-colonel dans l'armée portugaise à saint Antoine.

« Ce glorieux saint Antoine, dit le texte, a contribué, par sa puissante intervention, aux heureux succès de nos armées et au rétablissement de la paix dans l'Empire portugais. Il recevra la solde usuelle par l'intermédiaire de notre maréchal de camp Ricardo Xavier Cabral de Cunha. Que notre volonté soit faite ! »

Donné dans notre capitale le 31 août de l'an 1824, après la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ. »

Le plus curieux, c'est que depuis le jour de la réception de son brevet, le lieutenant-colonel saint Antoine, fut porté sur l'effectif de l'armée portugaise et que sa solde fut touchée, à tour de rôle, par une série d'officiers qui se succédèrent dans le rôle de ce personnage fictif et dans son emploi.

Blanche aux doigts crochus.

Blanche Molina, 30 ans, de nationalité suisse, était employée depuis plusieurs années dans le comptoir parisien de différentes fabriques de montres et avait acquis la confiance de ses patrons. Ces derniers étaient loin de supposer qu'elle put être mêlée aux vols dont ils étaient continuellement victimes. Pourtant une enquête effectuée permit d'apprendre que l'employée était l'unique auteur des mystérieuses disparitions de montres. Mais, comme si elle présentait son sort, Blanche Molina disparut complètement de la circulation, ainsi que son mari, G. Molina, 32 ans. Les deux filous, pour échapper aux recherches, se placèrent, elle, comme femme de chambre, lui, comme maître d'hôtel chez un homme de lettres américain. C'est là qu'ils furent arrêtés. Menant vie fort joyeuse, fréquentant assidûment dancings, courses et tripots, Blanche Molina avait entièrement

dilapidé le produit de ses vols, évalués à environ 150.000 francs.

Un chef blanc au Yucatan.

Les Indiens Yaquis du Yucatan viennent d'élire un chef blanc, ou « Cobanahui ». C'est la première fois qu'un pareil choix se produit dans l'histoire des Indiens. Le nouveau chef est un ancien chauffeur de taxi qui a vécu longtemps parmi les Yaquis dont il connaît la langue et les coutumes. Les Indiens espèrent qu'il sera un excellent médiateur entre les blancs et eux.

Grand chef au Yucatan ! Quel rêve pour des enfants épris d'aventures !

Un joug hypnotique.

Une singulière histoire nous vient de Hongrie. Une femme tzigane qui jouit de dons hypnotiques remarquables s'en est servie pour soumettre à sa volonté une commune entière.

Elle commença à fréquenter la maison d'un agriculteur et arriva à se rendre maîtresse absolue de la volonté du patron de la maison et de toute la famille, en soumettant ces gens au sommeil hypnotique. Quand l'un ou l'autre refusait de remettre la somme qu'elle exigeait, elle lui ordonnait de se « sentir mal ». En effet, à son réveil, il sentait des palpitations de cœur, des maux d'estomac et des symptômes de paralysie.

Ces pratiques ne tardèrent pas à avoir des effets désastreux sur la santé de ces gens. Ils maigrissent et tombèrent sérieusement malades. A la fin, la tzigane voulut inciter un jeune homme de 27 ans à tuer ses parents pour s'emparer de leur fortune. C'est alors que l'autorité intervint et fit arrêter la femme. Tout le village intervint alors pour dénoncer les pratiques auxquelles la sorcière avait soumis les gens.

Un village sans habitants.

Le village de Nidange, près de Metz (Lorraine), qui, il y a une trentaine d'années, comptait encore plus de cent habitants, n'était plus habité, l'an dernier que par un seul homme, M. Schug, toutes les

autres maisons et terres ayant été achetées par l'Etat.

Or, M. Schug se donna la mort dernièrement et sa maison vient, à son tour, d'être acquise par les Eaux et Forêts.

Un record original.

Une petite fille de six ans, Aileen Casselman, se cassa la jambe, il y a quelque temps, tout près de la demeure de ses parents à Brockville (Canada). Guérie, elle se cassa le bras, quelques mois après, en jouant avec ses petites amies. Bref, Aileen se fractura successivement onze fois les bras ou les jambes et toujours en jouant avec ses camarades.

Une agence a signalé que cet état de chose méritait d'être signalé et c'est pourquoi chacun saura aujourd'hui que la petite Aileen Casselman a battu brillamment tous les records de membres cassés. Il faut ajouter bien entendu que ces onze fractures se produisirent en quelques mois seulement.

AVIS aux amateurs, que ce nouveau sport intéresse.

Boutade.

La directrice d'un institut en Angleterre présente la nouvelle maîtresse de français à ses élèves : Mademoiselle X. vient de la Suisse française, d'un petit coin de pays plein de verdure, la Gruyère. Cette contrée est celle où se trouvent les grandes fabriques de ce bon fromage que nous aimons toutes ; ce bon fromage si renommé a la spécialité d'être entièrement fait de lait de chèvres !! (Que doivent en penser nos éleveurs de belles vaches fribourgeoises ?)

Neuf fois sur dix, la réclame sur les feuilles gratuites est de l'argent perdu, celles-ci n'étant pas lues.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

Fumez les cigares Weber

encore et toujours les bouts Weber. Leur saveur exquise et leur parfum très fin en font le véritable cigare suisse, connu partout de la manière la plus avantageuse. C'est le résultat d'une expérience de longues années quant à l'achat et le mélange des tabacs d'outremer bien mûris et sélectionnés.



WEBER FILS S. A. MENZIKEN

Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. de St-Gall)

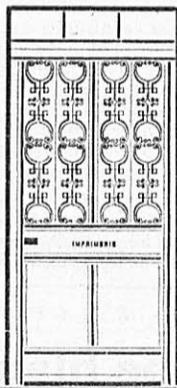
fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, couvertures de laine et des laines à tricoter.

On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de mouton. Echantillons franco. P. 451 G.

IMPRIMERIE DE LA GRUYÈRE

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES
pour
Communes - Administrations - Industrie - Commerce et Particuliers
Travaux en couleurs

- Journaux - Brochures -
- Catalogues - Actions -
- Règlements - Affiches -
- Programmes - Circulaires -
- Enveloppes - Factures -
- Etiquettes - Cartes diverses -
- Entêtes de lettres -
- Faire-part : Fiançailles -
- Mariages, etc., etc. -



Grande Teinturerie Fribourgeoise

- FRIBOURG -

Teinture de costumes tout faits dans les nuances les plus modernes.

LAVAGE CHIMIQUE

de robes de soie, toilettes, gants, plumes, boas, etc.

Vêtements de Messieurs remis à neuf.

SERVICE RAPIDE

PRIX MODÉRÉS

DÉPÔTS:

BULLE: Félix FELDER, Chapellerie, Grand'Rue ;

RIAZ: M. CLERC, représentant ;

P. 182-1 F.

GRUYÈRES: Mme COURLET, au Filet de Gruyère.

Au Magasin de Modes

- - En face du Champ de Foire - -

Mme Jeanne GLASSON

Chapeaux pour l'hiver

Feutres - Velours

Bérets en tous genres



- ==== Toujours ====
- ==== grand choix de ====
- CHAPEAUX - -**
- - - DE DEUIL**
- Voiles - Bas -
- Combinaisons -

terres ayant été achetées

donna la mort dernière... vient, à son tour, d'être... et Forêts.

Ord original.

de six ans, Aileen Cas... la jambe, il y a quelque... de la demeure de ses pa... (Canada). Guérie, elle... quelques mois après, en... petites amies. Bref, Aileen... sivement onze fois les... et toujours en jouant...

signalé que cet état de... tre signalé et c'est pour... aujourd'hui que la pe... man a battu brillamment... membres cassés. Il faut... du que ces onze fractu... en quelques mois seule-

ars, que ce nouveau sport

Outade.

un institut en Angleterre... le maître de français... demoiselle X. vient de la... d'un petit coin de pays... la Gruyère. Cette con... se trouvent les grandes... on fromage que nous ai... on fromage si renommé... être entièrement fait de... (Que doivent en penser... elles vaches fribourgeoi-

Sur dix, la réclame... gratuites est de... u, celles-ci n'étant

le : Alph. Glasson, Bulle.

La Gruyère qui va se parer de son man... d'hermine compte aujourd'hui sur... vous. Ce ne sera pas en vain.

Au village...

Alice.

Alice ? Oh ! ne cherchez pas. N'accusez... point. C'est un nom, un nom quelconque —... bien porté parfois — parmi les mille frais... minois des villages. Alice ? C'est une... image qui passe, un parfum de jeunesse qui... vous revient tout à coup, une gouttelette de... divine rosée qui vous désaltère sur le che... min des jours. C'est un japon frippon. Ce... sont deux grands yeux bleus qui vous sou... rient de loin. C'est une lèvre narquoise qui... se meut prestement. C'est une coiffure on... doyante que la plus juble hétéroite fait fré... mir. C'est une langue taquine qui se pro... mène tout à l'aise dans un palais somp... tueux et fleurit.

Alice ? C'est tout un tas de choses qu'on... pense et qu'on sent... mais qui n'ont pas de... nom.

J'en connais une pourtant, perdue dans... un minuscule village, à l'ombre de trois sa... pins. C'est elle qui reçoit les hôtes à l'au... berge accueillante et riante de l'endroit. Une... crue maison de famille, quand vient... le soir, et la madone. Alerté et ensoufflé... comme la Madelon de la Victoire, elle va... et vient sans cesse. Du matin au soir elle... s'agite, gaie comme un pinson, affairée... comme une hirondelle.

Tout le monde la connaît. Elle connaît... tout le monde. Et nul ne quitte le village... sans avoir goûté à la joie seychante et sans... reproche qui s'échappe de son abord. Une... brave fille, qui sait son métier et l'aime en... le faisant aimer. Sa présence est la meil... leure des réclames et tout ce qu'elle sert est... d'une saveur de terroir dont on garde le... souvenir. Elle accepte à l'occasion un petit... « gass », quand la nécessité s'en fait sentir... et que la tâche n'est pas trop pressante. Et... par dessus tout, elle n'a pas de « bon ami »,... ce qui est toujours un avantage au point... de vue général.

Alice ? C'est tout un monde... dans lequel... les roses n'ont point d'épines, les joies... point de mélange, les amours point de len... demain...

Alice ? C'est une petite fée qu'on regarde... dans ses impénétrables atours, mais qu'il... ne faut pas toucher, de peur de... rompre le... charme ! P.

Le long du chemin.

On nous écrit :

NE FAISONS PAS SAUTER LES CERCLES

Nous sommes à l'époque des budgets. Epe... que de soucis pour les Etats, pour les commu... nes, et pour les particuliers qui comptent et... tiennent à ne pas marcher à l'aveuglette sur le... chemin des affaires.

Des réflexions, pénibles parfois, accompa... gnent l'élaboration de ces comptes et de ces... chiffres qui renferment si souvent de troublants... mystères.

Qu'on nous permette de soulever le voile et... d'examiner un tout petit côté du problème :... l'impôt sur le commerce.

Loin de nous la pensée de critiquer l'impôt, qui... est un mal nécessaire et la rançon de la ci... vilisation. Mais on nous permettra bien de nous... demander s'il est toujours conçu et perçu sous... des normes logiques et avantageuses. En effet, il... est un principe d'économie suivant lequel une... fiscalité trop accentuée empêche le développe... ment des affaires et produit finalement une... gêne qui diminue le revenu imposable et qui va... donc à l'encontre du but qu'on se proposait.

Or, notre canton, comme d'autres, a vu naître... et grandir un peu partout de petits commerces... qui s'épanouissent peu à peu. Et il arrive que... l'Etat s'acharne sur eux. Patentes et impôts... pleuvent dru sur ces plantes à peine écloses qui... pourraient ont besoin d'air et de soleil. Il faut... payer d'un côté, payer de l'autre. Il n'est pas... jusqu'à la camionnette, l'instrument aujourd'hui... indispensable presque partout, qui ne soit re... gardé comme un article de luxe sur lequel on... prélève jusqu'à la moelle le sang vivifiant qui... faisait fleurir l'exploitation !

Erreur profonde et paralysante que celle-là !... Quand donc comprendra-t-on qu'à force de rétrécir... la place qu'on lui accorde, on va faire périr la... plante ?

Quel bénéfice en tirera-t-on après ? X.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Selon les derniers renseignements obtenus, les... résultats des élections américaines donnent... les chiffres suivants : Chambre des représen... tants, 216 républicains et 214 démocrates et un... fermier travailliste. Il manque encore quatre... résultats qui peuvent faire pencher la balance.

Au Sénat, les positions sont celles-ci : Répu... blicains, 47 ; démocrates 46, fermier, 1. Deux... résultats manquent.

Comme on le voit, il sera difficile au gouver... nement de M. Hoover d'obtenir une majorité.

Il est possible qu'un mouvement indépendant se... dessine aux Chambres, qui décidera de la situa... tion.

— Des incidents violents se sont produits, jeudi, au Palais-Bourbon, avant l'entrée en... séance de la Chambre, entre les socialistes mi... litants, notamment M. Lebret, et des journalis... tes, à la fête desquels se trouvaient M. Camille... Aynard, directeur de la « Liberté ». On en vint... aux coups et il y eut quelques blessés. Finalement, un piquet de gardes républicains non... armés parvint à rétablir l'ordre.

M. Cachin, député communiste, critiqua amè... rement, au début de la séance, l'attitude du gou... vernement à l'égard des Soviets et les mesures... prises pour enrayer le dumping. Il reproduisit... ensuite les récits de voyageurs revenant de Rus... sie affirmant que les enfants russes sont aussi... bien et parfois mieux nourris que sont des en... fants français. M. Negaro, radical-socialiste, constata que tout le pays veut la paix, mais... qu'on se divise dès qu'on se trouve en présence... d'un programme précis. Il demanda notam... ment à M. Paul-Boncour, présentement à Gene...ève, de formuler une ligne de conduite sur la... quelle le gouvernement puisse baser son acti...vité.

M. Franklin-Bouillon, président de la gauche... radicale, interpella le gouvernement au sujet... de l'attitude scandaleuse de chefs politiques... allemands au cours des élections qui amenèrent... le succès du parti Hitler. Il dénonça avec vi... gueur la campagne menée de l'autre côté du... Rhin en faveur de la révision du traité de Ver...sailles et demanda au gouvernement qu'il dé...clare hautement sa volonté de faire respecter les... frontières aussi bien à l'ouest qu'à l'est. « Les... frontières de la Pologne sont nos frontières, s'é...cria l'orateur, et qui touche à la Pologne... touche à la France ! ». M. Franklin-Bouillon... déclara que si l'Allemagne ne paie pas, c'est... non pas qu'elle ne puisse le faire, mais parce... qu'elle ne le veut pas. Il rappela que la der...nière monnaie allemande porte comme devise :... « Le Rhin, fleuve allemand, n'est pas la fron...tière de l'Allemagne ».

Le vibrant patriote estime que la France doit... s'unir en présence des menaces de guerre qui... surgissent partout.

— A Genève, la commission du désarmement, sous la... présidence de M. Loudon, a entendu ce... dernier, qui insiste auprès des délégations pour... qu'on active les travaux et qu'on mette sur pied... un projet de limitation des armements. Le... comte Bernstorff est du même avis. Il voudrait... que l'ensemble soit suffisamment avancé pour

que la conférence puisse se réunir le 1er no... vembre 1931.

M. Litvinoff, premier délégué russe, déclare... que la délégation soviétique formulera quel...ques propositions précises et que si ces der...nières ne sont pas adoptées, elle se désintéres...sera du problème.

— Selon l'« Evening Standard », la police de... Londres aurait ouvert une enquête sur les af...firmations d'une personne déclarant avoir sur...pris le jour du départ du « R. 101 » une con...versation entre trois hommes qui complotaient... de détruire le dirigeable.

Accidents et malheurs.

Près de Grengiols, dans le Haut-Valais, le... jeune Ernest Karlson voulut passer le Rhône... sur une passerelle étroite et dangereuse. Il la... franchit d'abord à genoux, puis une seconde... fois debout. Ayant perdu l'équilibre, il tomba... dans le fleuve. Le corps de l'imprudent jeune... homme a été retiré.

— A Oberburg, près de Berthoud, dans le... canton de Berne, une explosion formidable s'est... produite à la boulangerie Stalder. Etant sorti... un instant de son four à gaz, le propriétaire... constata en rentrant que le feu s'était éteint. Il... voulut le rallumer, mais l'allumette fit exploser... le gaz qui s'était accumulé dans la pièce. M. Stalder... a été grièvement blessé. L'immeuble est... sérieusement endommagé.

Dernière Heure

A la suite des élections américaines, qui ont... consacré la victoire des démocrates, une chute... considérable des cours s'est produite à la bourse... de New-York.

— Le « Do X » est parti ce matin pour con...tinuer son voyage, se dirigeant vers Le Havre.

— A Berne, un individu d'une trentaine d'an...nées a pénétré, jeudi soir, dans la chambre... d'une vieille demoiselle de 72 ans, qu'il soma... de lui donner son carnet d'épargne. Celle-ci... n'en ayant point, le malfaiteur la jeta à terre, la... ligota puis l'étrangla à moitié, tentant de la... violer. Après avoir fouillé tous les meubles et... emporté un montant de fr. 10.80, le bandit s'en...fuit par une porte dérobée.

La vieille fille, qui avait perdu connaissance, fut... renseignée par la police.

Le coupable put être arrêté le soir même, dans son lit.

PHARMACIE D'OFFICE
Dimanche 9 novembre
Pharmacie STREBEL

AU CINÉMA LUX
Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Dimanche, à 3 h. et 8 h. 15
SPLENDIDE PROGRAMME
IVAN MOSJOUKINE et CARMEN BONI
dans une émouvante aventure romanesque
AU SERVICE DU TSAR
LA MAISON HANTÉE
comédie gaie.
AU CŒUR DE LA SUÈDE
magnifique documentaire.

Café Suisse, Bulle
Tous les samedis soir 1330
Tripes et Pieds de porcs au Madère.
OUVERTURE
du nouvel atelier de
forge, carrosserie et cycles
SAUDAN & FILS
RUE DU MOLÉSON - BULLE - RUE DU MOLÉSON
Réparation et aiguisage des scies, ciseaux, couteaux et... tous outils tranchants. — Fourniture, pose et réparations de... tous pneumatiques. — Révision des moteurs motos.
1332 — Travail soigné — Se recommande.

J. Goetschmann & Cie
Grand'Rue - BULLE - Grand'Rue
Maison d'ancienne renommée pour les laines et tricotages.
GILETS DE CHASSE — GILETS FANTAISIE
PULLOVERS pour Messieurs et garçons.
Blouses, Gols, Gilets pr Dames et enfants. — **Bas, Gants, Echarpes**
Sous-vêtements chauds pr Dames et Messieurs
COMBINAISONS et DIRECTOIRES « YALA »
PYJAMAS chauds pour enfants.
Prix très avantageux. — Tmbres d'escompte.

A VENDRE
UN GRAND FOURNEAU
en tôle, garni molasse, convien... drait pour grand local. Etat de... neuf. 7065
S'adresser à **Mca BEAUD,**
entrepreneur, **ALBEUVE.**
Monsieur soigneux
cherche à louer
chambre meublée
propre et chauffable.
Adresser offres au **Café Fri...**
bourgeois, Bulle, qui trans... mettra. 7071 B

A VENDRE
un fort cheval
de trait, de 7 ans, de toute con... fiance. 7070 B
S'adresser à **Tercier frères,**
L'Adrey, Vuadens.
On demande
une jeune fille
brave et honnête pour aider au... ménage.
S'adresser à **Publicitas Bulle,**
sous P. 1319 B.

On demande
une fille sérieuse
pour s'occuper des soins d'un mé... nage de 2 personnes ; gage selon... entente.
S'adresser à **Casimir Bor...**
card, Grandvillard.

Mesdames
Vous vous procurerez facile...
ment les finances nécessaires
pour vos cadeaux de Noël, en
aidant quelques heures dans
notre organisation
Envoyez-nous de suite votre adresse
exacte sous chiffre U 9119 Y à Publi...
citas Zürich.

Perdu
dimanche 2 novembre, à Gruyè... res, une montre bracelet de... dame et entre Bulle et Châtel-St-... Denis, une valise d'auto con... tenant raquettes de tennis, bas de... sport et objets divers.
Aviser : **Famille LINDSAY,**
Hôtel Meurice, Ouchy-Lau...
sanne. P. 9201 L.
Jeune ménage, 3 personnes,
cherche à Bulle,
appartement
de 2 ou 3 chambres, pour le 1er... décembre. P 41 483 F
Païro, offres à **Edouard Bal...**
laman, à Belfaux.

Hôtel de l'Union, Bulle
Samedi soir 1324
CHOUROUTE GARNIE et PIEDS DE PORCS
A RETENIR...
Il y a bitter et bitter, mais... il... n'y a qu'un 1559
DIABLERETS
A VENDRE
à consommer sur place, 15.000... pieds de
foin et regain.
S'adresser au **Café du Com...**
merce, BULLE.

Mlle Tilly MARGOT
leçons
de chant. 1320
La serrurerie
Brandt à Bulle
cherche un apprenti.

Sois un homme !

Un bon cigare aide souvent à trouver la solution des problèmes devant lesquels la vie nous place journellement. Car c'est un fait reconnu que l'usage du tabac donne des ailes à la pensée et qu'il enrichit la fantaisie ; les bonnes idées viennent comme d'elles-mêmes. Plus le cigare est de qualité, et meilleure est l'inspiration. Aussi ne fume que ce qu'il y a de mieux : à savoir des „bouts“ et des cigares argoviens !

Fume des „bouts“ et des Cigares !

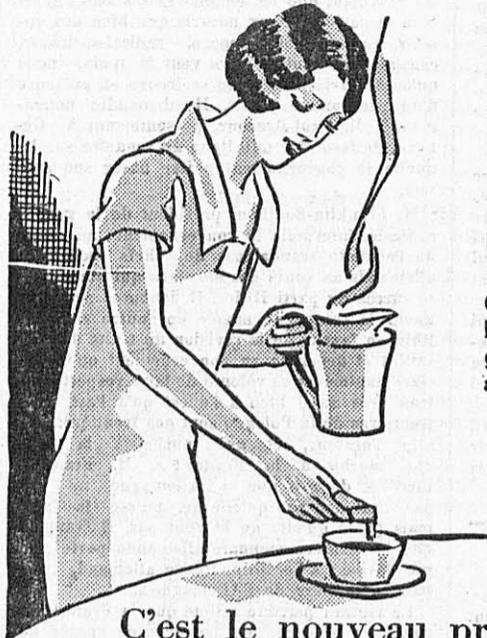
:- ACCROCS :-
Un accroc à vos vêtements est un malheur vite réparé par notre service spécial de stoppage. 64-36
Travail irréprochable, ne laissant aucune marque de la place réparée. — Apportez vos vêtements chez
CLÉMENT FRÈRES
18, Rue de Lausanne, Fribourg.

Mais et farine fourragère
A vendre
5 wagons farine fourragère III^{me}.
5 wagons maïs Plata.
Prix déflant toute concurrence.
S'adresser sous chiffres P. 557-34 L., à Publicitas, Lausanne.

PAILLE
A VENDRE
quelques wagons belle paille de blé. Prix très bas.
S'adresser sous chiffres P. 557-34 L., à Publicitas Lausanne.

JEUNE HOMME
cherche place comme
aide fromager.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7067 B.

Revenons au lait



Le goût et l'odeur du lait sont désagréables à beaucoup de personnes. Si c'est votre cas, ou si vous craignez l'embonpoint, prenez du CAOTONIC. Une tablette dissoute dans une tasse de lait en fait une boisson chocolatée délectable, conservant toutes les vertus du lait, mais enrichie de nombreux principes nouveaux, nutritifs et toniques.

CAOTONIC fortifie sans provoquer l'embonpoint, il exerce sur tout l'organisme une action bienfaisante, en activant et régularisant la digestion.



Caotonic

Tobler

C'est le nouveau produit TOBLER



NOUS SOMMES À LA PORTE D'UN HIVER RIGOUREUX.

Un hiver rigoureux impose de grandes exigences à la santé et à la force de résistance.

Rien ne fortifie la santé et la force de résistance autant qu'une tasse d'Ovomaltine au petit déjeuner.

L'Ovomaltine n'est pas uniquement d'une haute valeur nutritive, mais elle favorise la digestion des autres aliments et permet de mieux profiter de ceux-ci.

Faites de l'Ovomaltine votre petit déjeuner avant que les malaises de l'hiver aient compromis vos capacités.

L'Ovomaltine c'est la santé!

En vente partout en boîtes de frs. 4.25 et frs. 2.25.

DR. A. WANDER S. A.
BERNE

Domaine à louer.

A LOUER en Gruyère, pour terme à convenir, un domaine de 20 poses de bon rapport, au centre du village. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1316 B.



La meilleure prévoyance

pour la famille est la conclusion d'une assurance sur la vie ou d'une assurance d'enfants auprès de

L'Assurance Populaire

de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine à Zurich.

Assurances à primes initiales réduites ; la participation aux bénéfices est destinée à réduire la prime déjà après les deux premières années d'assurance.

Tous les bénéfices aux assurés

Agent principal : **A. MONFERINI - BULLE**
Bureau 1er étage du Moderne - Téléphone 72
Représentant : **Frédéric Baumann, Bulle.**

CABINET DENTAIRE

H. DOUSSE, Méd.-Dentiste

Téléphone 42 - BULLE - Avenue de la Gare

Traitement et extractions sans douleur. 1322
Travaux modernes. Prix modérés.

HOTEL DE VILLE, BULLE

Dimanche 9 novembre 1930

LOTO-CONCERT

organisé par la Société de Gymnastique.

Toujours de nombreux et beaux lots.

SUPERBE MOUTON BLANC
BONNE MUSIQUE

1290 Invitation cordiale. Le Comité.



BOUCHERIE Chevaline Centrale

Louve 7 - LAUSANNE -

P. 433-36 L. est constamment acheteuse de chevaux pour abattre. Maison d'ancienne renommée, ne les revendant pas pour le travail. — Sur désir, sabot marqué retourné dans les 24 heures. H. VERREY.

Transports funèbres

A. MURITH

Société anonyme, GENÈVE

DÉPOT à BULLE

M. Louis PASQUIER, Magasin Promenade
Téléphone 168.

Cierges, encens, braise-encens, huile pour le sanctuaire, mèches, rats de caves, fleurs artificielles.
CERCUEILS COURONNES

Succursale à Fribourg

Magasins et bureaux : 20, Rue de Romont.

Dépôts dans le canton : P. 28-3 F.
ROMONT, CHATEL-SAINT-DENIS.

FROMAGE - VACHERIN

Le soussigné rappelle au public de la ville et de la campagne qu'il est toujours bien assorti en

Fromage depuis 1 fr. 60 le kg. Fromage extra gras, à 3.20 le kg. Vacherin pour fondue, à 3 fr. 20 le kg. Beurre de table, à 1 fr. 40 les 250 gr. Spécialité de tommes.

— Rabais par 5 kg. —

Envoi contre remboursement, sur commande. On reprend ce qui ne convient pas.

Banc tous les jeudis à Bulle, en face du magasin de chaussures Wæber.

Se recommande, **Alphonse SAVARY, VAULRUZ.**

Fabrique de draps de Moudon

MEYER FRÈRES & C^o

Travail à façon de la laine du pays.

Fabrication de drap pure laine uni, sergé, façonné, peigné, chevrot. — Fabrication de mi-laine forte et mi-drap pour hommes. — Fabrication de mi-laine croisée et de chevrot pure laine pour robes. — Fabrication de couvertures de lits. — Fabrication de couvertures pour chevaux. — Filature de laine.

Demandez les nouveaux échantillons pour le travail de la laine du pays. — La Maison n'accepte ni chiffons, ni déchets de laine, ces matières n'entrant pas dans la fabrication de ses étoffes. P. 577 L.

Dépôt chez **M. Tobie BEC, négociant à BULLE.**

Réparations soignées

VENTE, montres garanties or, argent et plaqué, toutes grandeurs. Envoi à choix.

Jean MATHEZ,
P. 35000 C. Horlogerie,
Loge 5, La Chaux-de-Fonds.

On demande

une jeune fille

de 16 à 18 ans pour aider au ménage et à la campagne.

S'adresser à **Mme Georges PEGUIRON, à CUARNY s/ YVERDON.** 1311